Zeitschrift: Jeunesse forte, peuple libre : revue d'éducation physique de l'École fédérale de gymnastique et de sport Macolin

Herausgeber: École fédérale de gymnastique et de sport Macolin

Band: 19 (1962)

Heft: [10]

Artikel: Avenir des records en athlétisme

Autor: Jokl, E.

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-996224

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 10.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Avenir des records en athlétisme

Dr E. Jokl

Depuis les premiers Jeux olympiques modernes d'Athènes, en 1896, une amélioration continue s'est marquée dans tous les records en athlétisme, tant du côté féminin que masculin. La moyenne de cette amélioration a été surtout la plus régulière durant ces soixante dernières années et l'on a de bonnes raisons de croire qu'elle continuera dans cette même voie longtemps encore.

Nous vivons dans un monde d'athlétisme en pleine évolution ascendante. Une analyse scientifique de la nature des performances humaines rend possible une identification des éléments constitutifs de ce phénomène qui a lieu tant dans les poids et haltères que les courses de vitesse, dans la natation que les courses de haies, dans les courses de demi-fond que le saut à la perche. Ces éléments ne sont pas seulement restreints à des mécanismes physiologiques sélectifs.

Nous allons définir dans ce qui suit trois causes de ce développement :

— le nombre des athlètes à l'entraînement ;
— les changements dans la croissance et le développement du corps, éléments qui progressent dans bien des parties du monde ;
— les qualités athlétiques naturelles innées de la race noire.

Nombre d'athlètes

Aux Jeux olympiques de 1896, le nombre total d'athlètes à l'entraînement, duquel furent sélectionnés 285 participants, se montait à 50 000, venus de 13 pays.

En 1964, à Tokio, 10 0000 athlètes de plus de 100 pays, y inclus la République Socialiste de Chine et environ deux douzaines de nouveaux Etats africains, représentant 100 millions d'athlètes à l'entraînement. Dans les vingt-cinq années qui viendront, ce nombre aura doublé. Du point de vue purement mathématique, une grande amélioration doit ainsi être prévue pour demain, même si nous devions écarter d'autres facteurs déterminants.

Croissance et développement

Dans de nombreux pays du monde, un phénomène complexe touche de près la croissance et le développement du corps, dont les caractéristiques sont les suivantes : accélération de la croissance ; décélération de l'âge ; augmentation de la moyenne de la vie.

Les enfants aujourd'hui se développent plus rapidement, atteignent l'âge adulte plus précocément qu'autrefois. Les adultes vieillissent plus lentement. Une moyenne de la taille de l'étudiant anglais de 1962 ne cadre absolument plus aux armures de ses ancêtres du Moyen-âge que l'on peut voir dans la Tour de Londres. La magnifique robe de mariée du XVIIme siècle exposée au Musée national d'Helsinki, ne peut plus être portée à l'heure actuelle par des mariées de Finlande. Entre 1900 et 1960, la moyenne de la vie humaine a augmenté de 50 à 70 années.

Cette orientation établit une relation de cause à effet au développement économique et technologique, duquel dépend le standard de vie aux Etats-Unis, en Europe, en URSS, et au Japon. Elle n'a pas encore suivi une courbe comparable en Asie et en Afrique, mais ne tardera pas à intervenir aussi en temps opportuns.

Bien que confiné à des régions bien délimitées, ce développement a déjà influencé la performance athlétique sur de nombreux points.

Le nombre notamment toujours plus fort de très jeunes femmes ou d'hommes, et comparativement d'hommes plus âgés, de pays que nous avons cités, ayant pris part avec succès à des rencontres sportives internationales. Sonja Henie devient une étoile du patinage artistique à l'âge de 13 ans ; Bob Mathias, en 1948, remporte le décathlon à l'âge de 17 ans ; en 1960, aux Jeux olympiques de Rome, les meilleures nageuses américaines sont âgées entre 14 et 16 ans. Les résultats d'athlétisme universitaire aujourd'hui sont bien meilleurs que ceux d'il y a vingt ans.

Du côté opposé, le Dr Savolainen, en 1956, aux Jeux olympiques d'Helsinki, gagne une médaille de bronze en gymnastique à l'artistique (barres parallèles), à l'âge de 45 ans ; Schwab, champion suisse des 10 km. de marche, prend le départ dans cette discipline aux Jeux olympiques de 1948. Johnson, de Grande-Bretagne, le troisième classé au 50 km. de marche, a 48 ans ; Richards, le deuxième au marathon, 49 ; Finlay, le coureur de haies, 40. Borotra et Cochet, les champions de tennis français, alors qu'ils approchent des cinquante ans, sont finalistes, en 1954, de plusieurs tournois internationaux. A l'âge de 47 ans, Tilden bat Don Budge, un champion de 24 ans. Jack Beresford, le rameur anglais, champion olympique à cinq reprises, participe à une épreuve d'aviron pour fêter ses 50 ans. Chevalier, l'alpiniste de Genève, fait l'ascension de la Jungfrau à 74 ans ; Dawa Tondu, le Thibétain de 49 ans, est chef des porteurs de l'expédition de l'Everest en 1953. Arne Borg, de Suède, et Johnny Weissmuller, des Etats-Unis, deux anciens recordmen du monde en natation, nagent, à cinquante ans, le 100 m. dans le temps voisin de 1 minute. Aux Jeux olympiques de 1952, le rang d'âge des participants s'étendait de 13 à 66 ans. Une génération avant, la moyenne d'âge de la meilleure performance était bien plus faible.

Qualités athlétiques naturelles innées de la race noire

La majorité de la population noire d'Afrique ne peut pas encore jouer pleinement un rôle de premier plan dans le mouvement sportif international, en raison de la prédominance, à travers tout ce continent, de problèmes d'ordre alimentaire, épidémiologique, éducatif, et autre carence due au milieu. Le courant d'une nouvelle politique aura pour effet d'apporter, dans un proche avenir, un changement à cette situation de transition. La différence frappante du niveau des performances des athlètes noirs d'Afrique d'une part, et des Etats-Unis, des Indes Occidentales, de l'Amérique du Sud, d'autre part, tendra alors à disparaître.

Dans notre ouvrage « Sports in the Cultural Pattern of the World », nous avons présenté une analyse comparée de la moyenne des victoires olympiques des trois principaux groupes raciaux, selon l'indice suivant : Race noire 37.3 ; race blanche 25 ; race jaune 26.

Bien que ces chiffres ne puissent pas autoriser des conclusions formelles, il faut admettre, avec le temps, que certaines spécialités de l'athlétisme léger, tout au moins la course vitesse, la course demi-fond, les haies et le saut en hauteur, sont du domaine de la race noire, détentrice de qualités naturelles innées supérieures.

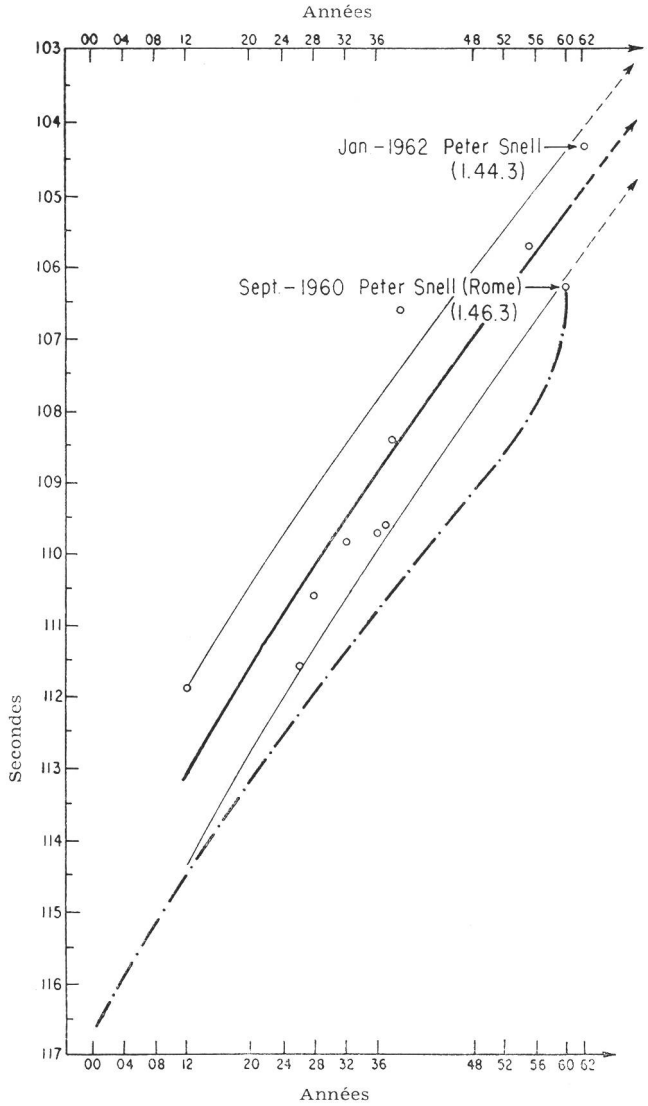
Même si les Noirs ne représentent seulement que le 11 % de la population des Etats-Unis, les athlètes de cette race ont remporté trois fois et plus, un nombre de victoires olympiques confirmant les espoirs mis en eux. Les dons exceptionnels des Noirs ne se sont ainsi pas encore révélés à l'échelle mondiale. Mais avec l'émancipation progressive, rapide, de plus de 180 millions d'Africains, un essor extraordinaire ne tardera pas d'intervenir au cours des prochaines décennies, essor qui affectera la courbe de développement des records athlétiques.

Jeux olympiques

Année	Lieu	Nom	Temps
1896	Athènes	Flack	2 : 11
1900	Paris	Tysoe	2 : 11.4
1904	Saint-Louis	Lightbody	1.56
1908	Londres	Sheppard	1 : 52.8
1912	Stockholm	Meredith	1 : 51.9
1920	Anvers	Hill	1 : 53.4
1924	Paris	Lowe	1 : 52.4
1928	Amsterdam	Lowe	1 : 51.8
1932	Los Angeles	Hampson	1 : 49.8
1936	Berlin	Woodruff	1 : 52.9
1948	Londres	Whitfield	1 : 49.2
1952	Helsinki	Whitfield	1 : 49.2
1956	Melbourne	Courtney	1 : 47.7
1960	Rome	Snell	1 : 46.3

Records du monde

Année	Nom	Temps
1912	Meredith	1 : 51.9
1926	Peltzer	1 : 51.6
1928	Martin	1 : 50.6
1932	Hampson	1 : 49.8
1936	Cunningham	1 : 49.7
1937	Robinson	1 : 49.6
1938	Wooderson	1 : 48.4
1939	Harbig	1 : 46.6
1955	Moens	1 : 45.7
1962	Snell	1 : 44.3



Le diagramme résume le développement des records olympiques et des records du monde pour la course du 800 m., depuis respectivement 1900 à 1912. La ligne trait-pointillée représente le record olympique, et la triple ligne, les records du monde dans le sens de moyen terme (ligne épaisse) aussi bien que de « déviations standard accidentelles » (ligne mince au-dessus et au-dessous), qui indiquent, sur le plan de la statistique, les limites des performances, leurs fluctuations, à un moment donné. La courbe des records du monde ne montre aucune tendance de s'étaler, tandis que pour les records olympiques, les temps sont ascendants et s'approchent de plus en plus des records du monde. Des diagrammes similaires ont été établis pour toutes les autres performances en athlétisme et en natation. Sans tenir compte des différences des sports pratiqués, la même tendance vers un niveau supérieur de la performance s'observe avec évidence.

Dr E. Jokl. Amateur Athlete, Avril 1962. Adaptation française de C. Giroud.

Bibliographie

E. H. Cluver et E. Jokl : Potential Development of Populations in Africa from the Physical and Physiological Point of View and How it Can be Achieved. United Nations, African Regional Scientific Conference ; Johannesbourg, 1949.

E. Jokll : African Man-Power. Race Relations, Johannesbourg, South Africa, Vol. 11, No 2, 1944.

E. Jokl : Physiological Data Showing that Standards of Physical Efficiency and of Heat Resistance of African Natives are High. Clinical Proceeding, Vol. 3, No 7, Septembre 1944.

E. Jokl : Physiology of Exercise : I. accélération de la croissance. II. décélération de l'âge. Journal of Health-Physical Education-Recreation, Mars—avril 1955.

E. Jokl ; M. J. Karvonen ; J. Kihlberg ; A. Koskela ; L. Noro : Sports in the Cultural Pattern of the World. Institut de recherches sur la santé, Helsinki, Finlande, 1956.

A. H. Frucht : Die Grenzen der menschlichen Leistungsfähigkeit im Sport. Berlin, Akademie-Verlag, 1960.

Pour un record battu...

Mon ami Jean Studer me fit penser, en ces journées à cheval entre août et septembre 1962, à un personnage d'Ernest Hemingway ; il me semble retrouver en lui, sous une autre forme et dans un autre climat, la même sagesse du pêcheur évoqué dans « le Vieux et la mer ». J'en cherche la raison, mais ne la trouve point, bien qu'elle existe et qu'elle soit profondément ancrée en moi. Il y a, chez Jean, l'immense abnégation de celui qui, 27 ans durant, fut détenteur d'un record et qui s'en trouve soudainement dépossédé par un plus jeune ; cette abnégation teintée de fierté, avec laquelle le vaincu accepte sa défaite, ne manque ni de grandeur ni de noblesse.

Il y a, en lui, la calme bonhomie de celui qui, depuis longtemps déjà, s'est soumis à l'inéluctable, mais qui, lorsque l'événement attendu est devenu réalité, peut tout de même se dire : « Il en a fallu du temps ! »

Il y a, en lui, latente, la même flamme qui devait brûler dans le cœur de l'ancien concurrent d'Olympie qui, passé l'âge de la compétition, se dévouait corps et âme à la préparation et à l'éducation des jeunes champions dans lesquels il voyait la continuation de lui-même.

Il y a, en lui, aussi un peu de nostalgie à la pensée, qu'après ces 27 années, le temps des vertes années est définitivement révolu. Les 7,54 m. de Scheidegger à Thonon représentent un bond de 6 cm. seulement supérieur aux 7,48 m. de Jean Studer, mais — sans vouloir sous-estimer en aucune façon le nouveau record de Scheidegger — ces 6 cm. ne suffisent pas à faire disparaître l'auréole que je vois autour du front de mon ami Studer.

Sa sagesse souveraine nous apparut magnifiquement lors de la conférence des maîtres de l'EFGS qui suivit la chute de son record, lorsque d'un seul mouvement, tous les maîtres présents se levèrent pour un « ultime honneur » au collègue recordmann déchu.

Le sourire amusé qui illumina alors son visage et ses yeux fut pour nous tous une belle leçon de très grande simplicité.

Clemente Gilardi